

Captações novas no Distrito Federal.—O serviço de águas e esgotos do Distrito Federal será, neste ano, consideravelmente melhorado. Terão início imediatamente as obras de adução do Ribeirão das Lages. São obras de grande vulto, que virão resolver o problema do abastecimento de água do Rio de Janeiro, pelo período de cerca de 25 anos. O projeto está dividido em três etapas, em cada uma das quais serão aduzidos 150,000,000 de litros diários. Serão ao todo, portanto, 450,000,000, os quais somados aos 300,000,000 ora existentes, darão o abastecimento total de 750,000,000 de litros diários. Por outro lado, estão sendo realizados serviços numerosos de revisão, bem como de prolongamento da rede distribuidora, de modo que as canalizações se ramifiquem, cada vez mais, pela cidade. (*Jor. Brasil*, maio 5, 1936.)

LA SANTÉ PUBLIQUE EN HAÏTI¹

Par le Dr. RULX LÉON

Directeur Général du Service d'Hygiène et d'Assistance Publique

Le Service National d'Hygiène et d'Assistance Publique qui fonctionnait en Haïti sous le régime de l'arrêté du 30 septembre 1931 pris en conformité de l'Accord du 5 août 1931 s'est vu remettre intégralement ses attributions pour l'accord du 24 juillet 1934 qui prévoyait entre autres choses, le retrait de la Mission Scientifique Américaine.

Personnel.—Le personnel n'a subi aucune modification importante. En vue d'assurer le bon fonctionnement du Service, des transferts de médecins et d'infirmières ont été effectués. Actuellement le personnel des Hôpitaux et de leurs dispensaires ruraux se compose de 48 médecins, 108 gardes-malades, 11 pharmaciens, 2 dentistes, 49 religieuses, 4 prêtres, 18 techniciens de laboratoire, 26 employés de bureau, 117 garçons de salle, 13 ouvriers spécialistes et 193 salariés divers. Celui de l'Hygiène et de la Quarantaine est formé de 3 médecins, 68 inspecteurs sanitaires, 16 mécaniciens ou chauffeurs, 3 employés, 28 chefs d'équipe et 361 journaliers. Il faudrait y ajouter le personnel de l'École de Médecine, celui du Centre de Santé, de l'Asile des Aliénés et de la Mission Scientifique Américaine.

Hygiène scolaire.—Des médecins du Service d'Hygiène, après avoir examiné les enfants à l'école même, adressent au Centre de Santé ceux qui sont atteints de maladie. Ils y reçoivent les soins appropriés. Les enfants d'âge pré-scolaire et dont les parents sont indigents, viennent aussi y chercher des soins, ainsi d'ailleurs, que les gens de maison et les artisans. Ce service veille avant tout à dépister la tuberculose

¹ Voir le "Rapport Annuel", Port-au-Prince, jan., 1935. Pour informations antérieures voir *Boletín* n.º 1935, p. 1097.

et la syphilis. Au cours des visites scolaires 4,583 écoliers ont reçu des consultations, et leur sang, leurs matières fécales, etc., ont été examinés; 18,741 enfants d'âge scolaire ou pré-scolaire y ont reçu des soins; 1,366 domestiques et artisans se sont soumis à l'examen médical et au traitement. En dehors des soins médicaux, 2,577 écoliers, domestiques et artisans ont bénéficié de soins dentaires. Par ailleurs, la vaccination et la revaccination se sont faites de façon intensive.

L'Asile d'Aliénés, dont les locaux méritent d'être renouvelés, ne peut recevoir que les fous réellement dangereux. Le chiffre des aliénés a passé de 100 en 1930-31 à 182 en 1931-32, à 205 en 1932-33 et à 212 en 1933-34.

L'Asile Communal qui fonctionne grâce à l'action conjuguée de la Commune de Port-au-Prince et du Service d'Hygiène ayant un local notoirement insuffisant, S. E. le Président Vincent l'agrandit en y annexant le bâtiment spacieux situé sur la propriété limitrophe et qui servait à l'École Militaire. L'Asile Communal loge, nourrit et soigne une moyenne de 160 invalides par jour.

L'École de Médecine et de Pharmacie (il faudrait ajouter officiellement "et de dentisterie") a continué à fonctionner fructueusement. Un chirurgien dentiste a été ajouté au personnel comme assistant du professeur de prothèse dentaire. Au début de l'année scolaire ont été admis 21 étudiants en médecine, 5 en art dentaire et 4 en pharmacie. A la fin de la même année, ont reçu leur diplôme: 12 médecins, 1 pharmacien, 3 dentistes, 1 sage-femme.

L'École des Infirmières. Au cours de l'année 7 infirmières ont achevé leurs études. Quelques-unes ont trouvé un emploi dans le service. De sa création à ce jour, cette école a formé 151 gardes-malades qui rendent d'éminents services au pays.

La Section de Propagande d'Hygiène a fait dans les écoles 460 causeries sur l'hygiène, 6 conférences à l'Institut d'Anatomie, a publié 60 bulletins d'hygiène dans la presse quotidienne dont 15,000 copies ont été distribuées aux écoles et aux familles. Ce service a donné 30 séances de cinéma à la campagne avec explications en créole.

Service sanitaire.—Le Service Sanitaire s'occupe: 1° De l'inspection des maisons. On veille au maintien de la propreté générale des cours, à leur drainage et à la révention de toute stagnation d'eau. Les latrines sont l'objet d'un soin spécial. 2° L'inspection des flaques, mares et puits servant de gîtes à moustiques. Suivant le cas et surtout les ressources, on procède à leur remblai, leur drainage, leur huilage, l'épandage de vert-de-Paris ou leur empoisonnement. 3° Du nettoyage des rues. Les rues sont balayées tous les jours dans les grandes villes, moins souvent dans les localités de moindre importance. Les détritrus servent à remblayer certaines dépressions de terrain où l'eau est susceptible de s'accumuler. 4° Des marchés et abattoirs. Des efforts sont faits pour les tenir propres et protéger les débits de viande contre les mouches à l'aide de toile métallique. 5° De l'eau potable. La chloration de l'eau est réalisée dans certaines grandes villes. On n'est pas sur le point d'opérer le captage de toutes les sources servant de boisson aux habitants des petites villes et de la campagne. C'est

pourquoi les vers intestinaux, la dysenterie et la typhoïde ne sont pas rares dans les petites agglomérations humaines. A Port-au-Prince, l'eau provenant des sources diverses alimentant la ville et la glace sont examinées chaque jour au laboratoire de l'Hôpital Général. 6° Des chiens errants. Tous les chiens capturés en contravention aux prescriptions de la loi du 4 Août 1926 sont tués 48 heures plus tard, s'ils ne sont pas réclamés par leurs propriétaires. Les chiens enfermés dans une petite chambre appropriée, sont tués à l'aide de l'oxyde de carbone produit par un moteur d'auto. 7° Des rats qu'on capture sur tout le long du littoral et dont on examine les viscères d'un certain nombre dans le but de rechercher le bacille pesteux. 8° du récurage des latrines publiques et privées. Au cours de l'année, 513,806 inspections de propriétés ont été faites, 2,474 latrines recurées, 24,726 avis ont été adressés à ceux qui ont contrevenu aux règlements sanitaires et 2,026 citations judiciaires, 2,066 chiens et 2,251 rats tués.

Quarantaine.—Le Service de Quarantaine a donné la libre pratique à 949 navires et 447 aéroplanes durant l'année. Aucune maladie quarantenaire n'a été signalée.

Statistiques.—Un Service de statistiques existe au bureau central du Service d'Hygiène et d'Assistance Publique. Il essaie d'établir les maladies et les causes de décès les plus fréquentes ainsi que le nombre de naissances et de mariages déclarés à l'Etat Civil. Ce service, pour l'année civile 1934, donne 1,654 mariages, 40,949 naissances et 12,676 décès. Les maladies les plus fréquentes et qui causent le plus grand nombre de décès sont le paludisme, le pian et la syphilis, la tuberculose pulmonaire, les néphrites, les affections intestinales. La mort par tétanos, surtout chez les nouveaux-nés, est assez fréquente. Comme nous avons eu à le dire dans notre précédent rapport les statistiques vitales pur l'année 1934 ne représentent pas exactement le mouvement de la population et même sont bien loin d'en donner une idée quelque peu exacte. Elles n'ont qu'une valeur consultative. Ce que nous venons de dire se rapporte pareillement aux causes de décès survenus en dehors des Hôpitaux. Mais les causes de décès survenus dans nos hôpitaux sont parfaitement exactes. Si les statistiques de vitalité ne sont pas justes—les statistiques de morbidité par contre sont rigoureusement exactes, du moins pour nos Hôpitaux.

Les principaux causes de décès en dehors des hôpitaux ont été dans l'année 1934: non spécifiées ou mal définies, 11,311; sénilité, 320; paludisme 197; tuberculose pulmonaire 179; néphritis 58; maladies de la peau et du tissu cellulaire 55; pneumonies 43. Pour les maladies transmissibles les chiffres ont été en dehors des hôpitaux: fièvre typhoïde 6, rougeole 1, coqueluche 8, diphtérie 1, grippe 16, syphilis 67; dans les hôpitaux du service d'hygiène: fièvre typhoïde 1, diphtérie 7, tuberculose pulmonaire 11, autres tuberculoses 12, syphilis 13, paludisme 15, helminthiase 16, pian 17, tétanos 17, pneumonies 48.

Hôpitaux et cliniques.—Le personnel des hôpitaux et dispensaires n'a subi, au cours de l'année aucun changement important. Assistance médicale 1933-34: admissions aux hôpitaux, 13,676; consultations aux dispensaires, 353,836; consultations aux cliniques rurales, 606,037. Assistance médicale 1933-34: admissions aux hôpitaux, 13,676; consultations aux dispensaires, 353,836; consultations aux cliniques rurales, 606,037. (Chiffres pour Port-au-Prince: 6,629, 128,072, y 69,865.)

Budget.—Le budget de l'exercice 1934-1935 a été amputé de près de 300,000 gourdes et des 5 per cent des recettes communales montant à plus de 100,000 gourdes qui venaient en augmentation du budget ordinaire du Service d'Hygiène. Un crédit extraordinaire devient par ainsi d'une absolue nécessité. Le budget du Service National d'Hygiène et d'Assistance Publique pour l'année qui fait l'objet de ce rapport a été de G. 2,702,730,46 (y compris G. 717,500,00 allouées à la Mission Scientifique Américaine). Ce budget comparé à celui de l'année précédente accuse une augmentation de G. 16,190,32, valeur allouée pour payer le salaire de deux professeurs suppléants à l'École de Médecine et Pharmacie. Voici d'ailleurs le tableau comparatif des différentes sommes accordées au Service National d'Hygiène Publique depuis l'année 1927-28: 1927-28, G. 3,167,940,00; 1928-29, 3,603,230,00; 1929-30, 3,903,229,00; 1930-31, 3,784,588,32; 1931-32, 2,760,304,78; 1932-33, 2,686,540,14; 1933-34, 2,702,730,46. Le 5 per cent des recettes accordées au Service d'Hygiène ont aidé dans une certaine mesure à faire quelques travaux indispensables d'assainissement.

Recommandations.—En terminant cet exposé, il est utile de faire la recommandation des travaux suivants à effectuer: travaux de drainage, renouvellement du matériel des transports, renouvellement du matériel des hôpitaux, réparations de certains bâtiments dans tous les hôpitaux de la République, construction d'un Asile d'Aliénés.

EL ALIENTO DE LA VIDA*

Por el Dr. JONATHAN C. MEAKINS

Presidente de la Asociación Médica Canadiense

El texto de mi conferencia se encontrará en el Antiguo Testamento, en el segundo capítulo del Génesis, 7° versículo, donde dice: "Y Jehová Dios formó al hombre del polvo de la tierra, y sopló en sus narices aliento de vida, y el hombre vino a ser alma viviente"; pero vemos en el segundo párrafo del primer libro de Flavio Josefo que "Dios tomó polvo de la tierra y formó al hombre, y le introdujo un espíritu y un

* Comunicación leída en la asamblea conjunta de la Asociación Médica Americana y la Asociación Médica Canadiense, Atlantic City, jun. 11, 1935; tomado del Jour. Am. Med. Assn., 2141, jun. 15, 1935.